

Mercredi des Cendres
17 février 2021
Saint-Pierre de Charenton
Matthieu 6, 1-6.16-18

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Chers Frères et Sœurs,

Comme chaque année, pour entrer en Carême, l'Eglise nous donne à entendre et à méditer ce passage de l'Évangile où Jésus invite ses disciples à pratiquer, avec générosité et discrétion, l'aumône, la prière et le jeûne. Trois attitudes consistant à se priver d'un élément primordial de notre vie : de l'argent, du temps, de la nourriture. En acceptant ainsi de nous dépouiller de ce qui d'ordinaire fortifie notre existence, nous devenons disponibles pour ce qui est vraiment vital.

Mais, en cette année 2021, n'y a-t-il pas comme une provocation à pousser, avec le Carême, la vertu du manque ? Depuis un an, nous avons déjà tant manqué en bien des occasions, et souvent durement. Cela a commencé avec le manque de masques. Il y eut ensuite le manque de messes ; et aussi pour certains, un manque de spectacles, de cinéma, de restaurants. Plus cruellement encore, le manque de contacts physiques, d'embrassades ; voire même, pour beaucoup, un manque très douloureux de simples visites... Sans parler, plus récemment et encore à présent, du manque de tests ou du manque de vaccins.

Et si, avec tous ces manques qui quand ils surviennent, commencent par nous inquiéter, on en venait en définitive à susciter un retour à l'essentiel ? Plutôt que de les subir, si nous y discernions d'abord l'occasion de mieux recevoir la vie en abondance de Jésus lui-même, la vie qu'il nous promet ? À trop voir ce qui nous manque, on finit par ne plus voir ce qui nous est déjà donné. Voilà, peut-être, la vue que le Carême pourra fructueusement nous rendre.

Que ce Carême permette à chacun un retour à ce qui est crucial : la Parole du Seigneur, accueillie et habitée chaque jour, un temps que nous abandonnons à la prière, et aussi aux plus pauvres pour y recevoir le Seigneur lui-même.

Qu'en tout cela, Il nous apprenne à ne pas manquer de nos manques, pour le suivre dans sa mort et sa résurrection.

Amen.